

Les erreurs des apprenants précoces du français comme L2

KUOK-WA CHAO CHAO
Escuela de Lenguas Modernas
Universidad de Costa Rica

Résumé

Cet article vise à présenter les résultats obtenus de l'analyse des erreurs de la production écrite des apprenants précoces du français comme L2 de deux écoles publiques bilingues « français-espagnol » du Costa Rica. Dans cette recherche, nous considérons les erreurs comme un écart par rapport à la représentation d'un fonctionnement normé.

Mots clés: erreurs, enfants, production écrite, français, L2, étude transversale

Resumen

Este artículo presenta los resultados obtenidos del análisis de errores de las producciones escritas de los y las aprendices niños/niñas de francés como L2 de dos escuelas públicas bilingües “francés-español” de Costa Rica. En esta investigación, consideramos la palabra “error” como una desviación sistemática de la norma.

Palabras claves: errores, niños, producción escrita, francés, L2, estudio transversal

1. Introduction

Le processus d'apprentissage et d'acquisition d'une langue étrangère est une activité cognitive à faire et à vérifier des hypothèses sur des structures de la langue cible. C'est ainsi que les apprenants produisent des erreurs au moment de construire leur L2.

Cet article a pour objectif de présenter et de faire une analyse des erreurs des apprenants précoces du français comme L2 dans l'enseignement public costaricien bilingue.

Tout d'abord, nous allons parler de la différence entre « erreur » et « faute ». Puis, nous proposons une classification des erreurs. Finalement, nous allons présenter l'analyse des résultats.

2. Erreur vs faute

Le terme « *erreur* » vient du verbe latin « *error* » qui signifie « *écart, errance, détour* » ou « *un acte de l'esprit qui tient pour vrai ce qui est faux et inversement ; jugements, faits psychiques qui en résultent.* » (Le nouveau petit Robert, 2007 : p. 921). Dans le domaine de la didactique des langues, Marquilló (2003) définit les erreurs comme « *la méconnaissance de la règle de fonctionnement (par exemple, accorder le pluriel de « cheval » en « chevaux » lorsqu'on ignore qu'il s'agit d'un pluriel irrégulier)* ».

Cet auteur fait la différence entre une erreur et une faute qui « *correspond à des erreurs de type « lapsus » inattention / fatigue que l'élève peut corriger (oubli des marques de pluriel, alors que le mécanisme est maîtrisé)* » (Marquilló, 2003).

Lokman (2009) propose que les erreurs font partie du processus d'apprentissage, parce qu'elles sont la preuve que l'apprenant est en train de faire fonctionner son interlangue dont le système linguistique est en train de mettre en place.

D'après Rey (2005), l'erreur sert à renseigner sur l'état d'avancement des connaissances d'un apprenant, puisqu'elle permet de déterminer les procédures ou stratégies déjà acquises et celles qui demeurent encore instables ou en cours d'acquisition. De cette façon, l'erreur participe pleinement au développement des connaissances.

Selon Rabadi (2010), l'erreur est considérée comme un phénomène naturel dans l'apprentissage et elle est aussi un énoncé oral ou écrit inadmissible constituant une violation du code grammatical ou sémantique de la langue. Cet auteur distingue deux types d'erreurs :

a. Erreur de performance : il s'agit des erreurs d'inattention passagères, d'oubli, de « lapsus », dues à des distractions, à la fatigue ou au stress survenant lors des épreuves, aboutissant à une perturbation dans l'application d'une règle pourtant connue.

b. Erreurs de compétence : il s'agit des erreurs que l'apprenant ne peut pas corriger. L'apprenant en commet non pas à cause d'une inaptitude mais à cause

de son niveau de connaissance de la langue étrangère étudiée à un moment donné. Donc, ce type d'erreur disparaît lorsque l'apprenant progresse, se perfectionne et acquiert plus de connaissance de sa langue cible.

Ce même auteur fait une classification des erreurs de compétence :

a. Erreurs interlinguales : cette erreur a pour origine la confusion phonologique, morphosyntaxique et sémanticolexicale entre la ou les langues sources de l'apprenant avec la langue cible. Cette confusion peut entraîner des transferts négatifs qui aboutissent à des formes erronées.

b. Erreurs intralinguales : cette erreur est due à la méconnaissance ou à la mauvaise connaissance des règles de la langue cible comme la non application ou la mauvaise application de règles de fonctionnement de la langue cible ou la surgénéralisation de règles à des cas d'exceptions.

Donc, nous considérons les erreurs comme un écart de la norme de la L2 produit par les apprenants au moment d'acquérir leur L2 dû à la méconnaissance des règles de la L2, à la non application des règles, à la surgénéralisation des règles; et c'est quelque chose de naturel, d'inévitable et de nécessaire lorsqu'un apprenant acquiert une langue.

3. Corpus et caractéristiques des apprenants

Le corpus de notre recherche est constitué de 76 productions écrites des apprenants de la sixième année de deux écoles primaires costariciennes publiques bilingues.

Les apprenants qui participent à la recherche sont des enfants costariciens qui ont appris le français dans ces écoles publiques. Ils ont tous comme langue maternelle l'espagnol, ils ont à peu près 11 à 13 ans et ils sont en train de finir leurs études primaires au moment de rédiger leurs productions écrites.

4. Présentation et analyse des résultats

Nous allons classer les erreurs en deux grandes catégories : les erreurs orthographiques et les erreurs morphosyntaxiques.

4.1. Les erreurs orthographiques

Dans cette catégorie, nous allons regrouper les erreurs concernant l'orthographe lexicale (fautes d'accent, omissions de lettres, remplacement de lettres, manque de redoublement de consonnes, etc.), c'est-à-dire les erreurs qui concernent la graphie d'un mot ou les erreurs qui concernent l'écriture d'un mot tel qu'il apparaît dans un dictionnaire.

Nous commençons par les erreurs concernant l'omission d'un accent. En français, nous comptons sur trois accents : aigu, grave et circonflexe. L'accent aigu est porté uniquement par la voyelle « e ». L'accent grave est porté par les voyelles « e, a, u ». L'accent circonflexe est porté par les voyelles « a, e, i, o, u ».

Tableau 1
Omission des accents

Catégorie grammaticale	Accent aigu	Accent grave	Accent circonflexe	
Nom	activite	frere	hopital	
	celebration	mamifere		
	cinema	mere		
	dejeuner	pere		
	ecole	probleme		
	elephant			
	equipe			
	president			
	reponse			
	reunion			
	supermarche			
	velo			
	veteriner			
	Verbe	aime	achete	fete
		alle	achetent	feter
celebre		celebre		
chante		espere		
danse				
deteste				
ecouter				
ecris				
ecrit				
etait				
etaient				
etions				
etudier				
mange				
proteger				
telephone				
Adjectif	creative	premiere		
	delicieux			
	desolé			
	egal			
	enchante			
	enorme			
fatigue				

	genial interessant	
Autres		a apres tres

D'après le tableau ci-dessus, nous constatons que les apprenants omettent de mettre les accents des différentes voyelles, évidemment sur la voyelle « e » qui présente plus de possibilités d'accent parmi les autres voyelles.

Nous avons aussi des cas d'omission d'une consonne ou d'une voyelle.

Tableau 2
Omission des consonnes ou des voyelles

Catégories grammaticales	Consonne en position initiale Voyelle en position initiale	Consonne en position médiale Voyelle en position médiale	Consonne en position finale absolue Voyelle en position finale absolue
Nom	oospital	apœtít anœiversaire clasœ mamœifere opœortunité personœes programœ	éléphanœ tempœ girafœ heuroœ journœo veterineroœ
Verbe		acœompagne apœorte asœister atœendre comœence comœunique metœre pardonœ	alleœ attendoœ croioœ pour continueœ tienœ vaioœ vienœ visitoœ proposœ
Adjectif		agresœive bonœ difœcil interessœant	granœ importanoœ difíciloœ

Selon le tableau 2, nous apercevons que l'omission de la double consonne est une erreur fréquente chez ce groupe d'apprenants, et aussi l'omission des consonnes en position finale absolue « t, s, r » et la voyelle « e » est un phénomène récurrent dans les productions écrites de ce groupe d'apprenants. Cette situation

est due probablement au fait que les consonnes en position finale absolue et la voyelle « e » en position finale absolue ne sont pas prononcées, donc nous pouvons dire que ce type d'erreur est dû à un calque de la prononciation à la langue écrite. La même explication peut être donnée au phénomène de l'omission des doubles consonnes.

Nous trouvons aussi des cas de remplacement d'une graphie par une autre.

Tableau 3
Remplacement des graphies

en/em → an/am	in → en/an	ou → u	ai → e	au → o
ensemble	envitation	returner	semene	otre
atandre	enviter	tus	ve	
contant	ansectes	beaucoup	anniverser	
an bus			lessor	
example			connetre	
			me	
			meson	
			veteriner	
b → v	v → b	s → z	g → y	g → j
vianto	arribe	magazins	playe	jirafe
von	je bien			
autovus				
c → s	s → t	ç → s	ph → f	
se tout	excurtion	sa	foto	
deside			fotographies	
delisieux			elefant	

Selon le tableau 3, les erreurs produites par les apprenants sont au niveau des graphèmes, puisqu'ils ont transcrit les phonèmes vocaliques et consonantiques par d'autres graphèmes, par exemple : le cas du phonème /B/ qui a différents graphèmes parmi lesquels nous trouvons « an, am, en, em » et les apprenants ont employé l'un de ces graphèmes et c'est pour cela qu'ils ont écrit des mots tels que « *ensemble, *atandre, etc. », ou le cas du phonème /s/ qui a aussi différents graphèmes parmi lesquels nous avons « s, t, ss, ç, c » et les apprenants ont aussi employé indistinctement ses graphèmes sans faire attention à l'orthographe correcte des mots.

Nous pouvons aussi voir qu'il existe des calques de l'espagnol des erreurs phonogrammiques, par exemple : *playe → *playa*, *jirafe → *jirafa*, *foto → *foto*, *fotographies → *fotografías*, *elefant → *elefante*.

Finalement, nous avons des cas d'erreurs phonogrammiques qui altèrent la valeur phonique, puisque les apprenants se servent des graphèmes qui ne correspondent pas au phonème concerné, par exemple : l'utilisation des graphèmes « an, en » pour le phonème /C/ comme **invitation, *enviter, *ansectes* ; l'utilisation du graphème « u » pour le phonème /u/ comme **returner, *tus, *beaucoup* ; l'utilisation du graphème « e » pour le phonème /è/ comme **lesses, *semene, *meson, etc.* ; l'utilisation du graphème « v » pour le phonème /b/ comme **von, *autovus, etc.* ; l'utilisation du graphème « b » pour le phonème /v/ comme **arribe* ; et l'utilisation du graphème « z » pour le phonème /s/ comme **magazins*.

Nous avons aussi des cas d'addition de consonne ou de voyelles.

Tableau 4
Addition des consonnes ou des voyelles

Addition des consonnes	Addition des voyelles
chosse	espectaculaire
bissous	esport
maisson	espécial
excusse-moi	devoire
amusser	voire
giraffes	éléphantes

D'après le tableau ci-dessus, les apprenants ont la tendance à redoubler la consonne « s » ou la consonne « f ». Ils ajoutent aussi un « e » en position initiale ou finale de certains mots comme **espectaculaire, *esport, *espécial, *éléphantes* et ce phénomène est dû probablement au calque de l'espagnol « *espectacular, deporte, especial, elefantes* ».

Finalement, nous trouvons des cas où les apprenants n'ont pas fait l'élision du déterminant ou du pronom ou de la préposition ou de l'adverbe de négation lorsque le mot qui suit commence par un son vocalique, par exemple : **le exposition, *le estomac, *le autobus, *la après-midi, *la invitation, *le elephant, *me invite, *te ecris, *de examen, *je ne aime pas*.

4.2. Les erreurs morphosyntaxiques

Dans cette catégorie, nous allons regrouper toutes les erreurs concernant la morphologie fonctionnelle comme les marques du genre, du nombre, de la personne, du temps, du mode, entre autres ; et la syntaxe comme la place des éléments au sein d'une phrase ou d'une proposition.

4.2.1. Syntaxe

Nous commencerons à analyser d'abord les erreurs syntaxiques. Pour la présentation des résultats, nous allons les classer en trois grandes catégories :

les erreurs dues à l'omission des éléments, les erreurs dues à l'addition des éléments et les erreurs dues à la place des éléments dans la phrase.

4.2.1.1. L'omission

Il s'agit des erreurs causées par le fait que les apprenants omettent des éléments d'un énoncé.

Dans les productions écrites des apprenants, nous avons trouvé des erreurs dues à l'omission du pronom sujet ou du sujet de l'énoncé comme les phrases suivantes : **ø est très jolie*, **ø n'aime pas les chats*, **ø sont très grands*.

Nous trouvons aussi des cas de l'omission de l'adverbe « pas » pour les énoncés négatifs, tels que **je ne peux ø aller à l'exposition*, **je ne peut ø aller*, **je ne pouvait ø aller*, **je ne peux ø sortir*, **tu ne peux ø venir*, **je ne aime ø prendre le autobus*.

Une autre erreur fréquente est celle de l'omission de l'auxiliaire « avoir » ou « être » pour la construction du passé composé, par exemple : **je ø passé la journée au zoo*, **je ø allé chez les elephants*, **je ø fait tout ça*, **je ø vu des éléphants*, **on ø regardé des éléphants*, **on ø vu le elephant*.

Une autre erreur fréquente est celle de l'omission des déterminants dans les syntagmes nominaux, à savoir **je propose ø autre activité*, **il y avait ø éléphants*, *ø girafes*, *ø lions...*, **ø autre ami m'invite à ø autre exposition*, **jouer ø ballon*, **jouer ø foot*, **je te propose ø autre activité*.

Finalement, nous trouvons aussi quelques cas de l'omission de la préposition « de/d' », par exemple : **nous avons mangé beaucoup ø gâteaux au chocolat*, **je te propose ø aller au cinéma*, **je te propose ø aller a la piscine*.

4.2.1.2. L'addition

L'addition est un phénomène qui se caractérise par le fait d'ajouter des éléments dans un énoncé.

L'erreur la plus courante au niveau syntaxique est celle de l'addition de la préposition « à » pour le futur proche ou pour le groupe verbal composé du verbe « aller » + « infinitif », par exemple : **nous sommes allés à voir les animaux*, **je va a voir les elephants*, **nous allons à manger*, **nous allons à chercher l'autobus*, **nous sommes allés à regarder les tigres*, **on peut aller a Pizza a manger*, **je peux aller à manger*, **je peux aller a faire otre activite*, **mon maman va aller a acheter des aliments*, **ma maman va aller à acheter des aliments*, **nous sommes allés à regarder les girafes*.

Nous trouvons aussi des cas d'addition de la préposition « à » pour introduire un complément d'objet direct comme les structures suivantes **je va aider à mon petit frère*, **je regarde a la girafe*, **je regarde à les elephants*.

Nous avons aussi les structures où les apprenants ajoutent un déterminant ou une préposition lorsqu'elles n'en ont pas besoin, par exemple : **aller à chez*

*moi, *plusieurs des choses, plusieurs des problèmes, *c'est le samedi à l'après-midi, *dans le soir, nous visitons les autres animaux.*

Finalement, nous trouvons aussi des structures où les apprenants mettent trois éléments négatifs au lieu de deux éléments négatifs, par exemple : **il ne peut pas rien.*

4.2.1.3. L'ordre des éléments

Quant aux erreurs par rapport à l'ordre des éléments dans la phrase, nous trouvons les cas des pronoms compléments. Les apprenants mettent le pronom après le verbe conjugué ou le participe passé au lieu de le mettre avant le verbe conjugué ou avant l'auxiliaire, par exemple : **les fruits que ma maîtresse a donné nous, *vous dites moi.* Les apprenants mettent aussi le pronom avant le verbe conjugué lorsqu'il y a un groupe verbal introduit par un verbe modal, par exemple : **je te va raconter, *je te vais raconter, *je le doit prendre.* Les apprenants mettent aussi le pronom complément à l'intérieur du groupe verbal lorsque ce groupe est composé d'un auxiliaire et d'un participe passé, par exemple : **j'ai les aimé, *j'ai vous raconté.* Finalement, les apprenants mettent le pronom après le verbe infinitif lorsqu'il y a un groupe prépositionnel composé d'une préposition et d'un verbe et dans ce cas-là, le pronom doit être placé devant l'infinitif : **pour manger ils.*

Un autre phénomène très fréquent par rapport à la place des éléments dans la structure est celui des adverbes négatifs. Les apprenants placent l'adverbe « pas » devant le verbe conjugué au lieu de le mettre après le verbe conjugué, par exemple : **je pas aime les girafes.* Les apprenants placent aussi les deux éléments négatifs « ne...pas » ensemble au lieu de mettre « ne » devant le verbe conjugué et « pas » après le verbe conjugué, par exemple : **j'ai ne pas aller, *je ne pas manque.* Finalement, les apprenants placent les éléments négatifs entre le participe passé au lieu de les mettre avant et après l'auxiliaire : **j'ai n'aimé pas les guépards.*

Finalement, nous trouvons aussi des apprenants qui placent l'adverbe « beaucoup » après le verbe infinitif au lieu de le mettre après le verbe conjugué, par exemple : **je ne aime pas manger beaucoup.*

4.2.2. Morphologie

Pour la présentation des résultats, nous allons les classer en cinq grandes catégories : verbe, pronom, nom, adjectif qualificatif et déterminants.

4.2.2.1. Verbe

Quant à la catégorie des verbes, nous avons le cas de l'utilisation du morphème de la marque de la troisième personne singulière « -t » au lieu des marques

de la première personne du singulier « -x » et « -s ». Le tableau ci-dessous illustre ces erreurs :

Tableau 5
La marque de personne des verbes

Erreur	Forme attendue
*Je peut aller	Je peux aller
*Je ne peut pas aller à l'exposition	Je ne peux pas aller à l'exposition
*Je veut te dire	Je veux te dire
*Je ne pouvait pas aller	Je ne pouvais pas aller
*Je fait	Je fais
*Je ne pourrait pas aller	Je ne pourrais pas aller
*J'avait	J'avais
*Je voulait aller	Je voulais aller
*Je dit	Je dis
*Je te dit	Je te dis
*Je part en bus	Je pars en bus
*Je t'écrit après	Je t'écris après
*Je doit faire un devoir	Je dois faire un devoir
*Je doit aller chez mon grand-père	Je dois aller chez mon grand-père
*J'allait voir les elefants	J'allais voir les éléfants

Ce phénomène se présente aussi pour la deuxième personne du singulier, puisque les apprenants se servent aussi du morphème de la troisième personne du singulier « -t » comme marque de personne du pronom « tu ». Le tableau ci-dessous illustre cette situation :

Tableau 6
La marque de personne des verbes

Erreur	Forme attendue
*Tu peut	Tu peux
*Tu peut rester chez moi	Tu peux rester chez moi
*Tu veut	Tu veux
*Tu vient	Tu viens
*Tu dit	Tu dis
*Tu fait	Tu fais

Nous trouvons aussi des cas d'omission du morphème de la marque de personne de première et deuxième personnes du singulier « -s », par exemple : **je te prometø*, **j'attendoø*, **je tienø*, **je croioø* **tu m'inviteø*, **tu apporteø*, **tu vaø bien*.

Une erreur très fréquente qui apparaît dans les productions écrites de ce groupe d'apprenants est celle de l'utilisation de l'infinitif pour le présent des différentes personnes. Le tableau ci-dessous montre ce phénomène :

Tableau 7
L'infinitif pour remplacer le présent

Erreur	Forme attendue
* Je manger	Je mange
* Je regarder	Je regarde
* Je aller	Je vais
* Je boire	Je bois
* Je te dire	Je te dis
* Je t'écrire	Je t'écris
* Je tenir	Je tiens
* Je faire	Je fais
* Je voir	Je vois
* Je prendre	Je prends
* Tu dire	Tu dis
* Il transporter	Il transporte
* Elle dire	Elle dit
* On manger	On mange
* On payer	On paye
* On partir	On part
* On aller	On va
* On voir	On voit
* On être	On est
* On prendre	On prend
* On faire	On fait
* Nous assister	Nous assistons
* Nous aller	Nous allons
* Nous attendre l'autobus	Nous attendons l'autobus
* Vous aller avec moi	Vous allez avec moi
* Ils parler	Ils parlent
* Ils courir	Ils courent
* Les tigres courir	Les tigres courent

Une autre erreur qui est présente dans les productions écrites de ce groupe d'apprenants est celle de l'utilisation de la conjugaison de la troisième personne singulière pour les autres personnes. Le tableau 8 va illustrer ce phénomène :

Tableau 8
Le présent

Erreur	Forme attendue
* Je est malade	Je suis malade
* Je a une autre activité	J' ai une autre activité
* Je a peur	J' ai peur
* Je va à l'hôpital	Je vais à l'hôpital

*Je va aller	Je vais aller
*Tu est	Tu es
*Nous regarde	Nous regardons
*Nous achete	Nous achetons
*Nous fait	Nous faisons

Un autre phénomène qui est identifié dans les productions écrites de ces apprenants est le fait qu'ils ajoutent le morphème de la deuxième personne du singulier aux verbes conjugués à la première personne du singulier, par exemple : **j'aimes les choses* → « *j'aime les choses* », **je te proposes* → « *je te propose* ». Il y a aussi l'utilisation du morphème de la deuxième personne du singulier « -s » pour remplacer le morphème de la troisième personne du singulier « -t », tel que **on vois* → « *on voit* ». Finalement, il y a aussi quelques cas dus au phénomène de la surgénéralisation des règles de la conjugaison des verbes réguliers pour les verbes irréguliers, à savoir **les elephants font* beaucoup de bruit au lieu de « *Les éléphants font* beaucoup de bruit » ou **la maîtresse alle* au zoo au lieu de « *la maîtresse va* au zoo ».

Quant au passé composé, nous trouvons différents types d'erreurs que nous pouvons classer en quatre grandes catégories illustrées par le tableau 9 :

- utilisation de l'infinitif au lieu du participe passé
- utilisation de l'auxiliaire « avoir » au lieu de l'auxiliaire « être »
- utilisation de l'auxiliaire de la troisième personne singulière pour les autres personnes
- utilisation du présent ou de l'infinitif au lieu du passé composé

Tableau 9
Le passé composé

a	Forme attendue	b	Forme attendue	c	Forme attendue	d	Forme attendue
J'ai voir le lion	J'ai vu le lion	J'ai partir	Je suis parti	Je a prend	J'ai pris	*Je suis allé au zoo, je voir tous les animaux et je etre super.	*Je suis allé au zoo, j'ai vu tous les animaux et j'ai été super.
J'ai partir	Je suis parti	J'ai aller	Je suis allé	Je a observé	J'ai observé	*Ils étaient très grands et gros. Après, je visite les tigres.	*Ils étaient très grands et gros. Après, j'ai visité les tigres.

						Après, nous mangeons . Après nous avons partir a voir les singes, je prendre beaucoup des fotos.	Après, nous avons mangé . Après nous sommes partis voir les singes, j'ai pris beaucoup de photos.
J'ai aller	Je suis allé	Je a aller	Je suis allé	Je a com- mencé	J'ai com- mencé	*J'ai mangé avec mes copains et je voir les jirafes.	*J'ai mangé avec mes copains et j'ai vu les girafes.
Je a aller	Je suis allé	Nous avons partir	Nous sommes partis	Je a vu	J'ai vu	*On a acheté les tickets du zoo, puis on aller voir les lions.	*On a acheté les entrées du zoo, puis on est allé voir les lions.
Je suis aller	Je suis allé	Nous a retourner	Nous sommes retournés	Je a fait	J'ai fait	*On a mangé et on voir le gorilas.	*On a mangé et on a vu les gorilles.
On a prendre	On a pris	On a allé	On est allé	Nous a manger	Nous avons mangé		
On a man-ger	On a mangé			Nous a retourner	Nous sommes retournés		
On a voir	On a vu						
Nous avons faire	Nous avons fait						
Nous a manger	Nous avons mangé						
Nous a retourner	Nous sommes retournés						
Nous avons partir	Nous sommes partis						

Nous constatons avec les exemples ci-dessus que les apprenants font différents types d'erreurs avec le passé composé et l'utilisation de l'infinitif pour le remplacer ou pour remplacer le participe passé est l'erreur la plus fréquente.

4.2.2.2. Pronom

En ce qui concerne les pronoms, l'erreur la plus fréquente est celle de l'utilisation du pronom tonique pour remplacer le pronom sujet, par exemple : **moi a voir des elephants* → « *j'ai vu des éléphants* », **moi ne peux aller à l'exposition* → « *je ne peux pas aller à l'exposition* », **moi aime le zoo* → « *j'aime le zoo* », **moi aime tous les animaux* → « *j'aime tous les animaux* », **moi a écouté* → « *j'ai écouté* », **moi ne aime pas le bus* → « *je n'aime pas le bus* », **moi peut voir les animaux* → « *je peux voir les animaux* », **toi invites a moi* → « *tu m'invites* », **toi vien a la plage* → « *tu viens à la plage* ».

Nous trouvons aussi des cas de remplacement du déterminant adjectif possessif par un pronom tonique, à savoir **toi famille* → « *ta famille* », **toi exposition* → « *ton exposition* ».

Nous constatons aussi des cas de remplacement du pronom démonstratif par un pronom personnel en fonction de complément, par exemple : ** je te va raconter le que je fait dans le zoo* → « *je vais te raconter ce que j'ai fait dans le zoo* », ** on peut aller au cinema a voir une film la que tu dit* → « *on peut aller au cinéma voir un film, celui que tu préfères* ».

Nous avons aussi un cas de remplacement du pronom tonique par un pronom sujet, à savoir **les animaux jouent avec ils* → « *les animaux jouent avec eux* », et un cas de remplacement du pronom personnel en fonction de complément d'objet indirect par un pronom personnel en fonction de complément d'objet direct, à savoir **je le avait dit* → « *je lui avais dit* », **je le dit* → « *je lui dis* ».

4.2.2.3. Nom

Quant à la catégorie du nom, la seule erreur que nous trouvons est celle de l'omission du morphème de nombre « -s » pour les substantifs pluriels, à savoir ** les lionø* → « *les lions* », **les tigreø* → « *les tigres* », **les chocolatø* → « *les chocolats* », **les elephantø* → « *les éléphants* », **les girafeø* → « *les girafes* », **les passageø* → « *les passages* », ** les chienø* → « *les chiens* », **des elephantø* → « *des éléphants* », *des girafeø* → « *des girafes* », **des lionø* → « *des lions* », **des tigreø* → « *des tigres* », **deux lionø* → « *deux lions* ».

4.2.2.4. Adjectif qualificatif

En ce qui concerne la catégorie de l'adjectif qualificatif, nous trouvons des cas de l'omission du morphème de genre « -e » pour qualifier les noms qui ont un genre féminin, par exemple : ** personnes enchantéø* → « *personnes enchantées* », **la journée passéø* → « *la journée passée* », **une chose très importantø* → « *une chose très importante* », **une réunion très importantø* → « *une réunion très importante* », **une fête très importantø* → « *une fête très importante* ».

Nous avons aussi des phénomènes d'addition du morphème du féminin « -e » pour qualifier des noms en genre masculin, à savoir **le zoo est très jolie* → « le zoo est très **joli** », **ils sont très belles* → « ils sont très **beaux** », **le jolie paysage* → « le **joli** paysage », **le zoo est très jolie* → « le zoo est très **joli** ».

Finalement, il y a des cas d'omission du morphème du pluriel « -s / -x » des adjectifs qualificatifs, par exemple : **mon père et ma mère seront très contentø* → « mon père et ma mère seront très **contents** », **elles sont très belleø* → « elles sont très **belles** », **des animaux silvestreø* → « des animaux **silvestres** », **les lions sont petitø* → « les lions sont **petits** », **les animaux sont grandø et beauø* → « les animaux sont **grands et beaux** », **les éléphants sont très grandø* → « les éléphants sont très **grands** », **tous les animaux sont grandø et beauø* → « tous les animaux sont **grands et beaux** ».

4.2.2.5. Déterminants

Par rapport à cette catégorie grammaticale, nous pouvons trouver des cas de remplacement du déterminant masculin par celui du féminin ou vice versa :

Tableau 10
Les déterminants

Erreur	Forme attendue
Cette moment	Ce moment
La matin	Le matin
La film	Le film
Une film	Un film
Une magasin	Un magasin
Toutes les animaux	Tous les animaux
Mon maison	Ma maison
Mon grand-mère	Ma grand-mère
Mon famille	Ma famille
Mon maîtresse	Ma maîtresse
Mon sœur	Ma sœur
Mon mère	Ma mère
Mon classe	Ma classe
Ton maison	Ta maison
Ton réponse	Ta réponse
Du chaleur	De la chaleur
Du montagne	De la montagne
Du voiture	De la voiture
Le personne	La personne
Le girafe	La girafe
Le classe	La classe
Le rivière	La rivière

Le même heure	La même heure
Le voiture	La voiture
Le montagne	La montagne
Le semaine	La semaine
Le maîtresse	La maîtresse
Le fête	La fête
Un voiture	Une voiture
Un girafe	Une girafe
Un bonne idée	Une bonne idée
Tout le chose	Toute la chose
Tout le maison	Toute la maison
Tout la journée	Toute la journée

Nous constatons avec les exemples du tableau 10 que l'erreur la plus fréquente est l'utilisation du déterminant masculin pour déterminer les noms de genre féminin.

Nous avons aussi des cas où les apprenants se servent du déterminant masculin pour les noms pluriels, par exemple : **mon amis* → « **mes amis** », **mon parents* → « **mes parents** », **le girafes* → « **les girafes** », **le lions* → « **les lions** », **tout les animaux* → « **tous les animaux** », **le animaux* → « **les animaux** ».

Il existe un cas où les apprenants utilisent le déterminant féminin (adjectif possessif) « *ma* » pour un nom de genre féminin dont la première syllabe commence par voyelle, par exemple : **ma équipe* → « **mon équipe** ». Pour cet exemple, les apprenants doivent utiliser l'adjectif possessif masculin « *mon* » pour les noms singuliers féminins qui commencent par une voyelle.

Une autre erreur très fréquente chez ce groupe d'apprenants est celle de l'utilisation de la préposition « à » ou « de » au lieu des articles contractés « au/aux » ou « du/des » :

Tableau 11
Les articles contractés

Erreur	Forme attendue
A le bus	Au bus
A le zoo	Au zoo
A le musée	Au musée
A les singes	Aux singes
A les elephants	Aux éléphants
A les Etats-Unis	Aux Etats-Unis
A les enfants	Aux enfants
A les animaux	Aux animaux
De le bus	Du bus
De le cœur	Du cœur
De le zoo	Du zoo
De le mamifere	Du mammifère

De les reins
De les animaux

Des reins
Des animaux

Finalement, nous trouvons dans les productions écrites de ces apprenants une autre erreur de remplacement lorsqu'ils se servent du déterminant « des » précédé d'une expression de quantité au lieu de la préposition « de/d' », par exemple : **beaucoup des animaux* → « *beaucoup d'animaux* », * *beaucoup des fruits* → « *beaucoup de fruits* », * *beaucoup des photos* → « *beaucoup de photos* ».

5. Conclusion

En guise de conclusion, nous pouvons dire que les apprenants qui acquièrent une L2 font normalement des erreurs. Dans le cas des apprenants costariciens des écoles publiques, nous observons ce phénomène dans leurs productions écrites.

Quant à ce groupe d'apprenants, nous constatons que les erreurs orthographiques les plus fréquentes sont les omissions des accents ou des consonnes ou voyelles.

Par rapport à la syntaxe, les cas d'erreurs fréquents sont l'omission des éléments de la phrase comme sujet, déterminant, etc., ou l'addition des éléments dans la phrase comme la préposition.

Finalement, en ce qui concerne l'aspect morphologique, le remplacement est le cas le plus fréquent, par exemple : la substitution d'une terminaison verbale par une autre, d'un déterminant par un autre, etc.

Bibliographie

- Amorouayach, Essafia (2009). « Typologie d'erreurs par contamination linguistique dans des productions écrites d'étudiants en situation bilingue ». *Synergies Algéries*, N° 8, p.p. 25-32.
- Ben Amor, Thouraya (2009). « Erreurs interférentielles arabe-français et enseignement du français ». *Synergies Tunisie*, N°1, p.p. 105-117.
- Darme, Anouk (2011). *L'enseignement/apprentissage des déterminants*. Université Stendhal Grenoble III, Grenoble.
- Gonac'h, Jeanne (2011). « Pratiques orthographiques en français d'étudiants étrangers : le cas d'étudiants hispano-américains et afghans ». *Revue Tranel*, 54, p.p. 113-127.
- Le nouveau petit Robert* (2007), p. 2837.
- Lokman, Demirtas (2009). « De la faute à l'erreur : une pédagogie alternative Pour améliorer la production écrite en FLE ». *Synergies Turquie*, N° 2, p.p. 125-138.
- Marquilló, Martine (2003). *L'interprétation de l'erreur*. Paris, CLÉ International.
- Nze-Waghe, Alphonse-Donald (2011). *Les erreurs et les stratégies d'orthographe chez les élèves du premier cycle du secondaire du Gabon*. Québec, Université Laval.

- Outaleb, Aldjia (2012). « Stratégies d'apprenants dans l'acquisition du FLE en milieu institutionnel : analyse morphologique du pronom complément à la troisième personne ». *Synergies Algéries*, N°15, p.p. 47-58.
- Rabadi, Najib (2010). « L'analyse des erreurs en FLE chez des apprenants jordaniens et bahreïniens ». *Jordan Journal of Modern Languages and Literature*, Vol.2, N°2, p.p. 163 – 177.
- Rey, Arnaud (2005). "L'erreur dans l'acquisition de l'orthographe". *Rééducation orthophonique*, N° 222, juillet, p.p. 101-119.